

Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT Edition Hebdomadaire

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS. 1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI, 27 FEVRIER 1908. 81ème Année.

13 FEVRIER 1871.

Paris, 13 février. Je suis un des derniers survivants de cette Assemblée nationale qui, voilà trente-sept ans aujourd'hui, se réunissait à Bordeaux.

Les Prussiens nous pénétraient. Metz avait capitulé. Quatre armées étaient prisonnières. La défaite nous prenait à la gorge, nous qui arrivions de Paris, d'Allemagne, de Suisse, de nos départements.

Je tombai là comme le plus ahuri des comparés. Un mandat de député m'avait été cherché à Carlsruhe où j'étais prisonnier. Jamais plus angoissant voyage que ce voyage de retour.

Qui a vu Bordeaux à cette heure tragique, peut se figurer ce que sera un jour la vallée de Josphat; jamais on ne reverra jusque-là un tel péle-mêle de resuscités, resuscités balantins, farouches, l'oreille vibrante encore des appels de la trompette.

Guerre à outrance, ou révolution à outrance! Nous n'avions qu'à choisir. J'en étais à regretter les illusions de ma prison d'Allemagne et j'en suis, après trente-sept ans, à les regretter encore.

Journal d'un comédien.

On demeure surpris en constatant qu'il a suffi de quatre ou cinq familles pour constituer à elles seules une imposante lignée de comédiens, tour à tour fêtés par ce public parisien, qui a le privilège de consacrer tout ce qui touche au monde des lettres et des arts.

Après la tribu des Félix—c'est à dire Rachel, Rebecca, Sarah, Dina, Ephraïm, vient se placer celle des Lugnet. Mme Marie Laurent, qui après avoir épousé en premières nocces M. Laurent, un chanteur de talent, convola en secondes nocces avec M. Maurice Desrieux, comédien estimable qui se fit remarquer sur plusieurs scènes du boulevard.

Un autre comédien a pu léguer à son fils le soin d'entretenir dans la mémoire des spectateurs le souvenir de ses succès. Je veux parler de Brasseur, l'irrésistible Brésilien de "la Vie Parisienne", le créateur de "la Mariée du Mardi Gras" et de tant d'autres spirituelles fantaisies.

Le visage ravagé, la bouche convulsée, pâle à faire peur, le ministre des affaires étrangères se jura à la tribune, se recueillit un long instant puis d'une voix qui semblait d'outre-tombe nous remet ses pouvoirs et ceux de ses collègues à la Défense nationale.

Garibaldi, à qui personne ne songe plus, s'avance tout à coup vers la tribune, soutenu par Bordone et par Equivoque, l'ancien chef des civiques de Marseille. Il veut parler. On l'en empêche. Il a donné sa démission. Tout le monde est debout. C'est autour du vieil combattant une clameur de lueurs et de bravos. Les tribunes prennent parti. "Vive Garibaldi! A bas les Prussiens!" Le président revient, se couvre, fait à grand peine, évacuer la salle envahie par la foule. Les gardes nationales, chargés de l'ordre, nous bouculent, nous insultent. Aux portes, on se soufflette. C'est une infernale bagarre qui se poursuit dans la rue.

"Quel malheur que j'aie tant d'esprit! lui disait un soir sa sœur Angustine, tu passeras pour bête!" "C'est vrai, répliqua Madeleine, mais quel bonheur que tu sois si méchant! je passerai pour bête!"

J'arrive à la famille Coquelu, qui a donné trois comédiens; le père, le fils, et cet excellent Cadet, dont le retour à la santé sera largement fêté par le public et ses nombreux amis.

Ces jours derniers, on condamnait à sa dernière demeure une femme dont le nom est doublement mêlé aux plus glorieux souvenirs de la scène française: j'ai nommé Mme Caroline Berton, fille de M. Samson, le remarquable et inoubliable sociétaire de la Comédie-Française.

Mme Caroline Berton est son heure de célébrité, comme femme de lettres. Elle avait été la femme de François Berton, l'illustre créateur du "Gendre de M. Poirier" et du "Marquis de Villeneuve".

En évoquant le souvenir de François Berton, il m'est agréable de me souvenir que j'ai eu le plaisir de jouer à ses côtés, au théâtre du Vaudeville de la place de la Bourse, un drame d'Emile de Girardin: "les Deux Sœurs", qui rencontra auprès du public un succès dont je dirai ici, quelque jour, les étranges péripéties.

En cours des répétitions de cet ouvrage, Berton nous conta un bien touchant épisode de la carrière de son grand-père Berton, l'élève préféré de l'illustre Sacchini. Le célèbre compositeur de "Montano et Stéphanie", se vit contraint de garder quinze jours dans sa mémoire l'ouverture de sa partition, faite d'argent pour acheter du papier de musique!

Whitney Central National Bank U. S. DEPOSITORY. CAPITAL ET SURPLUS, \$3,475,000. CHARLES GODCHAUX, Président. Pearl Wright, Vice-Président. John E. Soudon, Jr., Vice-Président. Frank B. Williams, Vice-Président.

François Berton, d'une trop scrupuleuse exactitude dans le costume. J'ai été la victime de ce rêve du comédien "Être le fameux portrait descendu de son cadre", et, pour ne pas tomber dans le même piège, écoute, mon cher Frédéric, ce qu'il m'advint en 1838, au théâtre de la Renaissance, en jouant un certain Charles VII, dans un drame ayant pour titre: "Olivier Basselin".

Par de hautes influences, et par amour de la vérité, j'avais obtenu que le musée d'artillerie voulût bien me prêter un "vrai casque". Mais le jour de cet objet d'art au milieu de toute cette ferraille historique qui avait fait contracter une épaisse couche de rouille, on possédait-il un ressort caché dont on avait négligé de me révéler le secret?

Cet écueil fut évité à Charles Debureau, le fils du célèbre mime, qui pour assurer le succès de sa dynastie posa lui-même sur le front de son continuateur le petit serre-tête noir, diadème de ces pâles monarches.

Dans cette rapide nomenclature, je suis heureux de réserver une place à M. et Mme Lafoucault, ce couple aimé du public, que seule la mort a pu séparer sans le désirer.

Les souverains de Hollande échappent heureusement à un accident de voiture. La Haye, 26 février.—La reine Wilhelmine, des Pays-Bas, et son mari, le prince Henry, ont heureusement échappé à un accident de voiture qui eût pu avoir les conséquences les plus graves.

Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne. Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté et voyez combien grossissent dans une année les sommes qui sont placées dans une banque d'épargne.

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO., 622 RUE DU CANAL. La Banque d'Épargne de la rue du Canal.

à été presque totalement brisée, mais par un heureux hasard les souverains se sont relevés sans une égratignure. Le reine quoiqu'fortement émotionnée a pu rentrer à pied au palais.

Nouveau message du président Roosevelt.

Washington, D. C., 26 février.—Le président Roosevelt a transmis aujourd'hui au Congrès un message en même temps que le rapport préliminaire de la Commission des Voies navigables intérieures. Le président approuve ce rapport et le recommande au Congrès dans les termes suivants: "Au Sénat et à la Chambre des représentants:

"Je vous transmets un rapport préliminaire de la Commission des Voies navigables intérieures, qui avait été nommé par moi au mois de mars dernier en réponse aux requêtes d'une grande partie de la population de l'Union. Ces requêtes étaient basées sur le fait que les chemins de fer se trouvaient dans l'incapacité de transporter promptement les denrées du pays, principalement à l'époque des récoltes.

Le corps du père Leo Heinrichs est transporté à Paterson. Denver, Col., 26 février.—Un service funéraire a été célébré aujourd'hui en grande solennité dans l'église Ste Elizabeth pour le repos de l'âme du révérend père Leo Heinrichs, tombé dimanche dernier sous les balles d'un assassin.

Immédiatement après le service le cercueil contenant les restes du père a été transporté à la gare de l'Union et placé sur un train à destination de l'Est.

Les funérailles auront lieu à Paterson, N. J. Une foule nombreuse a assisté au service funéraire et a accompagné le cercueil à la gare.

INDIGESTION DE L'ESTOMAC



MR. S. J. MASSEY

Mr. S. J. Massey, autrefois habitant de Toronto, commerçant bien connu, écrit de 217 rue Guy, Montréal, Québec: "Je désire témoigner des bons résultats que j'ai obtenus de l'emploi de Peruna. J'ai souffert de l'indigestion de l'estomac pendant plusieurs années de l'âge de seize ans, je décidai d'essayer loyalement Peruna et je puis dire avec vérité que j'ai reçu grand bien de son emploi.

Le mal peut être dû à la torpeur du foie, aux dérangements des intestins, à la dilatation du pancréas, ou dû à l'estomac lui-même. Dans presque tous les cas d'indigestion de l'estomac le catarrhe en est la cause. La seule cure permanente est d'enlever le catarrhe. Peruna dans le monde entier a la réputation d'être le remède qui fait dans ces cas.

La Cécité Une Mort Prématuroe. A la fin on se rend compte que des verres ont été placés sur les yeux. Les verres convenant à vos yeux 83c. SALONS D'OPTIQUE LUCIOS, 1001 Rue du Canal, coin Bourgoyne.

LA PLUS GRANDE EXPOSITION De Véhicules, Harnais et Accessoires. QU'IL Y AIT JAMAIS EU A LA NOUVELLE-ORLEANS EST MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC, AU NOUVEL ETABLISSEMENT DE Joseph Schwartz Co., Ltd, RUES LAFAYETTE ET BARONNE.